

Medienmitteilung

Gründung des Schweizerischen Fachverbands Chinesisch

2015 wurde der Schweizerische Fachverband Chinesisch (SFVC) gegründet. Er setzt sich für die bessere Verankerung des Fachs Chinesisch im schweizerischen Bildungssystem, adäquate Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten für seine Lehrpersonen ein und dient landesweit als Ansprechpartner für Fragen im Zusammenhang mit Chinesischunterricht in der Schweiz.

China ist der wichtigste Handelspartner der Schweiz in Asien und ihr dritt wichtigster Handelspartner hinter der EU und den USA überhaupt. Seit 2014 besteht ein Freihandelsabkommen zwischen der Schweiz und der VR China. Für China ist es das erste Freihandelsabkommen, das es mit einem westlichen Land abgeschlossen hat. Im Rahmen des jüngsten Besuchs des Bundespräsidenten Johann Schneider-Ammann in Peking haben die beiden Länder eine "Innovative Strategische Partnerschaft" beschlossen, was den schweizerisch-chinesischen Beziehungen eine neue Dimension und Dynamik verleiht.

Die Bedeutung Chinas geht für die Schweiz aber weit über die wirtschaftlichen Beziehungen hinaus und umfasst auch die Bereiche Wissenschaft und Bildung, Kultur, Umwelt, Architektur, Sport, usw. Chinakompetenzen sind daher heute unerlässlich für eine erfolgreiche berufliche Karriere. Dazu gehören solide Kenntnisse der chinesischen Sprache und Schrift.

Der neu gegründete Schweizerische Fachverband Chinesisch hat zum Zweck, alle Interessengruppen im Bereich der Chinesischausbildung in der Schweiz zu vereinen und als Ansprechpartner zu dienen.

Eine fundierte Ausbildung zu China wird an den Universitäten Zürich (Asien-Orient-Institut, Abteilung Sinologie) und Genf (l'Unité des études chinoises du Département des études est-asiatiques de la Faculté des lettres) angeboten. Im Laufe der vergangenen Jahre hat sich Chinesisch auch an zahlreichen anderen Institutionen wie Fachhochschulen, Volkshochschulen, Gymnasien und privaten Bildungseinrichtungen etabliert. Mit dem Schweizerischen Fachverband Chinesisch existiert nun erstmals eine schweizweite fachliche Vereinigung in diesem Bereich. Zu den wichtigsten Zielen des SFVC gehören die bessere Verankerung des Fachs Chinesisch im schweizerischen Bildungssystem und die adäquate Aus- und Weiterbildung der Chinesischlehrpersonen. Dies umfasst auch die Vertretung ihrer Interessen gegenüber den Behörden sowie den Informationsaustausch und die Kontaktpflege mit Institutionen in der Schweiz und im Ausland.

Der Verband wurde 2015 von Chinesischlehrpersonen an Hochschulen und dem Verein Chinesisch an Schweizer Mittelschulen (VCSM) gegründet. Der VCSM hat mit dem Verband fusioniert und ist nicht mehr unter seinem alten Namen aktiv. Der SFVC vertritt die Schweiz in der European Association of Chinese Teaching (EACT).

Der SFVC ist ein gemeinnütziger Verein, politisch unabhängig und konfessionell neutral. Eine Mitgliedschaft steht allen Personen oder Institutionen offen, die im Bereich des Chinesischunterrichts in der Schweiz tätig sind und die Ziele des Verbands teilen.

Claudia Berger (Universität Genf) ist Präsidentin des SFVC, Brigitte Koller Abdi (Gymnasien Leonhard, Basel-Stadt und Liestal, Basel-Landschaft) ist Vizepräsidentin des SFVC.

Medienkontakt (Deutsch): Brigitte Koller Abdi, brigitte.koller@asec-sfvc.ch

Contact pour médias (français): Claudia Berger, claudia.berger@asec-sfvc.ch

Website: <http://asec-sfvc.ch>

Communiqué de presse

Fondation de l'Association suisse pour l'enseignement du chinois

L'Association suisse pour l'enseignement du chinois (ASEC) a été fondée en 2015. Elle a pour ambition d'assurer une meilleure implantation du chinois comme discipline dans le système éducatif suisse, d'offrir des possibilités de formation et de perfectionnement appropriés aux enseignant-e-s de cette langue, et de devenir un partenaire de référence pour toute question liée à l'enseignement du chinois sur l'ensemble du territoire suisse.

La Chine est le principal partenaire commercial de la Suisse en Asie, en 3e position juste derrière l'Union européenne et les États-Unis. L'accord de libre-échange entré en vigueur en juillet 2014, premier du genre entre Pékin et un État d'Europe continentale, marque une étape décisive dans les échanges entre la Suisse et la République populaire de Chine. La récente visite du président de la Confédération suisse Johann Schneider-Ammann à Pékin, durant laquelle les deux pays se sont mis d'accord sur un « partenariat stratégique innovateur », confère aux relations sino-suisse une dimension et une dynamique nouvelles.

Mais pour la Suisse, l'importance de la Chine va bien au-delà des relations économiques. Elle touche des domaines aussi variés que les sciences, les arts, la formation académique et professionnelle, l'environnement, l'architecture, ou le sport, pour ne citer que les plus importants. Il est pratiquement impossible aujourd'hui de réussir une carrière professionnelle dans l'une ou l'autre de ces branches sans prendre en compte la réalité chinoise. Cela nécessite de la part des partenaires suisses non seulement une bonne compréhension de la culture, mais également une maîtrise efficace de la langue et de l'écriture chinoises en plus des connaissances propres à chaque domaine.

La nouvelle Association suisse pour l'enseignement du chinois a pour ambition de réunir l'ensemble des parties concernées et de devenir l'interlocuteur et la plateforme de contact pour toutes les questions relatives à l'enseignement de la langue chinoise en Suisse.

Aujourd'hui, seules les universités de Genève (l'Unité des études chinoises du Département des études est-asiatiques de la Faculté des lettres) et de Zurich (Asien-Orient-Institut, Abteilung Sinologie) offrent des cursus solides et complets de connaissances de base et d'outils de réflexion sur la Chine. Ces dernières décennies, cependant, de nombreuses autres institutions comme les centres de langues du tertiaire, les hautes écoles spécialisées, les universités populaires, le secondaire supérieur (lycées, gymnases et collèges) et des écoles privées de tous niveaux proposent également des cours de langue chinoise. L'ASEC est la première association à fédérer les enseignant-e-s de chinois sur l'ensemble du territoire national. Elle vise à assurer une meilleure implantation de cette discipline dans le système éducatif suisse, et à offrir des possibilités de formation et de perfectionnement appropriés aux enseignant-e-s de chinois. Mais ses objectifs comprennent également la représentation des intérêts de ses membres auprès des autorités, l'échange d'information et de ressources, ainsi que le maintien de contacts avec les institutions concernées en Suisse et à l'étranger.

L'Association suisse pour l'enseignement du chinois a été fondée en 2015 par des enseignant-e-s universitaires et leurs collègues de l'Association suisse du chinois dans l'enseignement secondaire II (ASCES). L'ASCES a fusionné avec l'ASEC et n'est donc plus active sous son ancien nom. Par ailleurs, l'ASEC représente la Suisse à l'Association européenne pour l'enseignement du chinois (AEEC).

L'ASEC est une association sans but lucratif, politiquement neutre et confessionnellement indépendante. L'adhésion est ouverte à toutes les personnes ou institutions qui sont actives dans l'enseignement du chinois en Suisse et qui partagent les buts de l'association.

Le comité de l'ASEC est présidé par:

Claudia Berger, présidente (Université de Genève) et

Brigitte Koller Abdi, vice-présidente (Gymnases Leonhard, Bâle-Ville et Liestal, Bâle-Campagne)

Contact médias (français): Claudia Berger, claudia.berger@asec-sfvc.ch

Medienkontakt (Deutsch): Brigitte Koller Abdi, brigitte.koller@asec-sfvc.ch

Site web: <http://asec-sfvc.ch>